

Article du mardi 10 juin 2008

Ligne à grande vitesse : la Bresse sur le pied de guerre

La future ligne à grande vitesse qui va arriver du Jura à Bourg en 2015 inquiète les communes du nord. Pour eux, la ligne doit emprunter les voies existantes. Ce qui ne semble pas être l'option prise par RFF

La LGV Rhin-Rhône va voir le jour. C'est une certitude. La ligne à grande vitesse reliera la branche Est entre Dijon-Besançon à l'agglomération lyonnaise pour le trafic des voyageurs comme pour le fret et cela en 2015. Mais si on en connaît la finalité, jusqu'à ce jour, son tracé reste un mystère. Certes, les études préliminaires sont en cours pour définir les fuseaux. Mais pour ce qui concerne notre département, rien n'a encore filtré. Officiellement, on sait que la ligne passera entre Louhans et Lons pour permettre la desserte de Bourg. Elle sera ensuite raccordée pour les voyageurs à la LGV Paris-Marseille pour relier l'aéroport et l'agglomération lyonnaise. Pour le fret, elle se raccordera au contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise.

Au sud du département, ce CFAL on le sait divise. Mais il ne faut pas croire qu'au nord de l'Ain la réalisation de cette ligne à grande vitesse se déroule sans la moindre réaction. Les maires de Bresse n'ont pas attendu la présentation des différents fuseaux pour donner leur avis. Et depuis plusieurs semaines, les municipalités qui se sentent concernées, ont déjà adressé à la préfecture une délibération sur le sujet. Une délibération qui est aussi ferme que le choix de RFF sur le tracé reste secret. Pour eux la LGV doit emprunter la ligne existante Saint-Amour- Bourg pour éviter un nouveau morcellement de la Bresse. Point final.

RFF rencontre le préfet aujourd'hui

Le dossier est suivi par le SGAR (secrétariat pour les affaires régionales de Franche-Comté). C'est au préfet de région que RFF fera savoir en primeur ses choix, ses propositions. Et ce très bientôt. « Le 10 juin -ndlr aujourd'hui- nous communiquerons au préfet. Ensuite se tiendra à Lons un comité local de suivi » explique Laurent Banlin chef de la division branche sud à RFF -Réseau ferré de France-. Sur l'option bien évidemment déjà choisie, le technicien n'en dira rien. Reconnaissant tout au plus que plusieurs fuseaux étaient à l'étude. Et que « plusieurs », cela pouvait effectivement se limiter à deux. « Nous en présenterons un. Ensuite nous lancerons la concertation en septembre avec la réunion interdépartementale. »

Une chose est sûre. En Bresse, tout le monde est prêt à réagir. Car si les fuseaux ne sont pas encore annoncés, une bande d'étude est déjà sur le net. Elle a beau être vague, on en comprend vite sa ligne générale. La LGV arriverait dans l'Ain en coupant l'autoroute A 39 au nord du département pour la suivre ensuite à quelques kilomètres à l'ouest jusqu'à Bourg. C'est peu mais déjà beaucoup. A RFF, interrogé sur cette carte, Laurent Banlin veut relativiser. « Tout ce qui a pu être présenté n'est qu'un schéma de principe, cette carte n'a aucune valeur pour l'instant » Une explication qui laisse cependant sceptiques ceux qui savent que RFF n'a jamais fait les choses au hasard.

Olivier Leroy

Les maires bressans prêts à réagir

Un train peut-il en cacher un autre ? Une chose est sûre, les maires du nord de la Bresse qui savent que la ligne à grande vitesse passera non loin de chez eux le souhaitent. Pour eux, la LGV doit emprunter la ligne existante, celle dite de la Bresse, qui relie Saint-Amour à Bourg.

Ils l'ont déjà fait savoir et expliquent qu'ils sont prêts à réagir.

Les élus entre Bresse et Revermont l'ont déjà voté en mairie. Pas question pour ces villages de voir leur belle Bresse traversée du nord au sud par un nouvel axe.

« On a déjà la nationale -ndlr RD 1083- avec les convois exceptionnels et l'autoroute A 39. Ça fait beaucoup.

Il y a une voie existante, elle doit être utilisée » martelle le maire de Bénay Georges Rodet, qui a rassemblé derrière lui ses homologues sur cette idée il y a quelques mois.

En face, on leur a déjà fait comprendre que la ligne de la Bresse n'était pas adaptée

Mais pour eux, quand il est possible de faire circuler un TGV sur l'antique ligne des Carpatas, tout est aujourd'hui possible.

En attendant la publication imminente du choix de RFF et de l'Etat, les maires bressans ont pris contact avec d'autres élus comme le député Xavier Breton. Après le 16 juin, ils sont prêts à réagir.

O.L.

Ce qu'ils en pensent

> **Huit communes** ont délibéré en conseil municipal sur le sujet. Beaupont, Bény, Coligny, Domsure, Pirajoux, Salavre, Verjon et Villemotier ont transmis à la préfecture leur vote défavorable à un passage en dehors de la voie ferrée existante. Certaines sont très sensibles au projet, d'autres ont délibéré par solidarité cantonale.

> **Xavier Breton**, député de Bourg, avait donné son avis en décembre dernier sur le sujet. Suivant l'opinion de la chambre d'agriculture qui se disait vigilante pour que ne soient pas gaspillés de terrains, il avait demandé que le tracé soit parallèle à celui de l'A 39. Reste à savoir si un tracé est parallèle quand il se trouve à deux ou trois kilomètres de l'autoroute sur une voie ferrée existante en particulier. Reste aussi toujours posée la question de la construction ou non d'une seconde gare à Bourg ou alentour.

[Fermer cette fenêtre](#)

Tous droits réservés. © Le Progrès 2007